

Tonga Soa Madagascar



Voici la vue que j'ai depuis ma nouvelle maison : les couchers de soleil sont imprenables, j'ai de quoi m'émerveiller tous les jours. Dans les rues, la terre est rouge et parsemée de quelques débris, il se mélange zébus, chiens, canards, moutons, et beaucoup de monde, on rencontre des vendeurs de petits légumes, de bananes, de poissons, exposés directement sur le trottoir ou dans de petites cabanes de bois. Les rues sont pleines de monde, les femmes allaitent leurs enfants, on cuisine sur le pas de la porte au feu de bois. On fait brûler les ordures sur un côté de trottoir. Les charrettes qui passent, tirées par des hommes ou des zébus, transportent du grain, du ciment, du charbon, des planches de bois.

Antsirabé est aussi une ville thermale, de nombreux espaces d'eau sont présents au cœur même de la ville. Les gens viennent s'y soigner. Sur la route, on entend des bruits de

klaxon et on voit des vélos défilier.

Antsirabé est la ville du pousse-pousse et cyclo pousse : à pied ou à vélo, quelqu'un tire une sorte de remorque avec 2 sièges pour s'asseoir. Ici il semble que ce soit un honneur de transporter quelqu'un de ses propres bras pour nous conduire quelque part !

Ce moyen de déplacement est très utilisé surtout lorsqu'il faut emprunter des chemins impraticables en voiture. En parlant de transports, je n'ai pas encore pris le volant mais je pourrais bien perdre une roue car les routes sont jonchées de trous si grands qu'il vaut mieux avoir de bons amortisseurs !

Le rythme de la vie malgache est mora mora : ce qui veut dire tranquille tranquille. Il y avait le quart d'heure charentais en France, ici c'est le quart d'heure malgache ! Les rires sont faciles à entendre, on se charrie beaucoup. Dans les karaokés et les transports on entend des chansons françaises comme Amir, Céline Dion, Patrick Bruel, Dadju... mais aussi des musiques malgaches dont le tempo et les instruments me rappellent que je suis sur une île, ça fait swinguer !

En effet, Antsirabé est située dans les hautes terres de Madagascar, en plein centre du pays : c'est un des points culminants de l'île (1600m d'altitude), aussi je n'ai pas encore eu l'occasion de voir la mer du Mozambique ou l'océan Pacifique.



Comment se passe le nouvel an ici ?

La semaine qui suit la nouvelle année est une pause dans la ville, c'est un temps de fête : les rues sont colorées par les pousse-pousse et la fête foraine. Les manèges fonctionnent à la force des bras et les hommes se hissent pour faire contrepoids !



Et nos missions concrètement, qu'est-ce que c'est ?

Ma mission consiste à accompagner une fois par semaine des enfants entre 6 et 15ans présentant un handicap, scolarisés en classe spécialisée. Je suis contente de pouvoir ainsi continuer la psychomotricité, et d'adapter ma pratique. En effet, je suis arrivée avec mes gros sabots de connaissances françaises et je dois les laisser en partie de côté et comprendre comment ils travaillent.

Ma mission consiste aussi à faire du soutien scolaire aux enfants du quartier : je réapprends les règles de grammaire, la conjugaison française avec tous ses accords et toutes ses exceptions, je me replonge dans les cours de mathématiques, les divisions, le calcul mental. Je m'épanouie bien dans cette mission ! La grammaire française et malgache est très différente, il faut trouver des astuces pour faciliter la compréhension.

Du soutien en français aussi commence auprès des étudiants du foyer. Il est vraiment précieux de passer du temps avec eux, j'aime voir leurs amitiés et je commence à m'intégrer progressivement. Je souffle avec eux le week end par de bons matchs de football.

La journée du jeudi est dédiée aux mamans du quartier : prière, service de ménage, cuisine, chants... me donnent aussi de quoi pratiquer la langue et retrouver la douceur maternelle. Ce temps est béni pour prendre soin d'elles.



J'ai eu l'occasion d'aller plusieurs fois travailler à la rizière pour faire du désherbage, on a les pieds et les mains dans l'eau, les champs de riz sont séparés par de petites margelles de terre, il faut beaucoup d'agilité et de concentration pour ne pas glisser : une épopée. Nous avons désherbé avec des mères de famille et des adolescentes. Elles sont bien courageuses ! « nous nous sommes immergées dans un tableau de cours d'histoire » comme dirait Julie ma binôme.

Je m'accroche pour apprendre le malgache, je m'habitue un peu à la langue et à sa prononciation. On entend davantage de voyelles que de consonnes car je crois que la langue s'est formée sous plusieurs influences : polynésiennes, orientales, portugaises : c'est un beau mélange qui change des langues latines mais c'est aussi un bon challenge pour comprendre.

3 mots pourraient conclure cette JET news : présence, patience, sourire... 3 points d'efforts et de récompense. J'espère que votre nouvelle année sera aussi pleine de découvertes et qu'elle a déjà bien commencé. Je vous souhaite qu'elle soit remplie de joie et de couleurs !

Veloma !!

